

La diplomatie culturelle au service du développement : Le Bénin face à son destin culturel international

Par Jean-Claude Yevi¹

La récente mission diplomatique du Président béninois Patrice Talon au Qatar, ponctuée par une rencontre bilatérale avec l'Émir Cheikh Tamim bin Hamad Al Thani, témoigne d'un repositionnement géopolitique vers de nouveaux partenariats au Moyen-Orient. Si les aspects économiques tels que le fret, les infrastructures ou les investissements directs étrangers constituent des axes prioritaires de cette coopération, le secteur culturel émerge comme un levier potentiel d'influence douce. Dans un contexte où les États africains cherchent à redéfinir leurs représentations internationales, ce champ pourrait contribuer à la construction d'un récit identitaire renouvelé tout en renforçant la diplomatie culturelle du Bénin.

Le Qatar, par son positionnement de hub culturel moyen-oriental, a bien compris que la culture est un levier stratégique d'influence. Le Bénin, pays d'histoire et de civilisations puissantes, doit s'inscrire dans cette même logique en valorisant sa diplomatie culturelle sur tous les continents.

La restitution des biens culturels : un tournant décisif :

Depuis le retour en 2021 d'une partie des trésors royaux du royaume d'Abomey par la France, le Bénin s'inscrit au cœur d'un débat mondial sur la mémoire, la souveraineté culturelle et la réparation historique. Ce moment unique dans l'histoire de notre pays n'est pas uniquement symbolique : il offre une opportunité sans précédent de construire un écosystème culturel solide, porteur d'identité, mais aussi d'attractivité touristique et économique. Mais pour que ce patrimoine rayonne, il faut le faire vivre, le connecter au monde, le raconter dans des langues et des espaces multiples. Et c'est ici que la stratégie des échanges culturels prend tout son sens.

Culture, tourisme et soft power : une synergie à construire :

Les échanges culturels internationaux permettent :

- De repositionner le Bénin comme une destination culturelle incontournable sur la scène africaine et internationale.
- D'encourager le tourisme culturel, une forme de tourisme durable et à forte valeur ajoutée, particulièrement recherchée par les publics européens, notamment germanophones.
- De stimuler la création artistique locale, en offrant aux artistes béninois des scènes d'expression, des résidences et des collaborations au-delà des frontières.

¹ Jean-Claude Yevi est expert en communication interculturelle, germaniste et consultant en coopération culturelle internationale. Il est spécialisé dans les échanges culturels entre l'Afrique et l'espace germanophone.

- De favoriser les dialogues interculturels, fondement d'une diplomatie de paix et de coopération entre les peuples.

L'espace germanophone : un partenaire stratégique à mobiliser :

En tant qu'expert germaniste en communication interculturelle, je considère que l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche représentent des partenaires à privilégier pour les prochaines actions diplomatiques culturelles du Bénin. Pourquoi ?

L'Allemagne est à l'avant-garde du débat sur les restitutions culturelles. Le musée Humboldt Forum à Berlin a restitué en 2022 plusieurs œuvres au Nigéria et s'est engagé dans des partenariats de longue durée. Le Bénin pourrait renforcer ses discussions et partenariats dans ce sens.

Le public germanophone est curieux, engagé et prêt à découvrir des cultures africaines authentiques. Il existe une réelle attente pour des expositions, des conférences, des festivals sur le patrimoine africain.

Les institutions culturelles allemandes (Goethe-Institut, DAAD, musées, universités) ont une forte tradition de coopération culturelle et de soutien aux initiatives de pays du Sud. Ces outils diplomatiques peuvent appuyer la stratégie béninoise.

L'approche interculturelle allemande, basée sur le respect mutuel, la recherche scientifique et le dialogue critique, correspond parfaitement aux ambitions d'un Bénin moderne et responsable.

Des pistes concrètes pour une diplomatie culturelle ambitieuse :

Pour concrétiser cette vision, plusieurs actions stratégiques s'imposent :

- **Organiser une tournée culturelle officielle dans les pays germanophones** (Berlin, Hambourg, Munich, Cologne, Vienne, Zurich), avec une délégation incluant le Ministère de la Culture, des responsables muséaux (Musée d'Abomey, Musée de Ouidah, Agence Nationale du Patrimoine), des artistes et des intellectuels. À chaque étape, prévoir une conférence publique, une rencontre professionnelle et une exposition symbolique (photographies, art contemporain, témoignages vidéo sur les restitutions).
- **Nouer des partenariats entre musées béninois et musées germanophones**, comme entre le Musée de Ouidah et le Rautenstrauch-Joest-Museum de Cologne, ou le Musée d'Abomey et le Humboldt Forum de Berlin. Ces collaborations peuvent inclure échanges d'expositions, programmes de recherche partagée et résidences de conservateurs.
- **Créer un Pavillon du Bénin dans les grands festivals allemands**, tels que la Documenta de Kassel, le Festival Afrika de Wuerzburg, ou le Karneval der Kulturen de Berlin. Y présenter des créations contemporaines, des spectacles traditionnels, des objets artisanaux et organiser des rencontres avec la diaspora béninoise.

- **Développer une coopération universitaire et de formation culturelle**, en lançant des partenariats avec des institutions comme l'Université de Leipzig, l'Université de Vienne, ou la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe. Cela inclurait des masters conjoints, des bourses de formation pour les jeunes conservateurs béninois, et des stages pour étudiants germanophones dans les musées du Bénin.
- **Créer des supports et plateformes multilingues (français-allemand-anglais)** pour rendre les contenus des musées, brochures touristiques, sites patrimoniaux et plateformes numériques accessibles au public international. Des vidéos de médiation culturelle pourraient aussi être diffusées sur les réseaux sociaux et plateformes comme YouTube ou Vimeo.
- **Engager un dialogue diplomatique structuré sur la restitution avec l'Allemagne**, à travers l'organisation d'un Colloque international sur les restitutions et la création d'un centre africain du patrimoine à Cotonou ou Abomey, soutenu par l'UNESCO et des partenaires allemands. Une feuille de route commune sur la gestion et la valorisation des objets restitués serait alors essentielle.

En conclusion, le Bénin a franchi une étape historique dans la reconquête de son patrimoine culturel. Il lui revient maintenant de transformer cette conquête symbolique en capital culturel vivant, visible et partagé, dans une stratégie structurée d'influence et de développement. En élargissant son dialogue vers l'espace germanophone, le Bénin peut asseoir une diplomatie culturelle ambitieuse, inclusive et durable. Ce que nous offrons au monde, c'est plus qu'un retour aux origines : c'est une renaissance culturelle, consciente de sa valeur et ouverte aux autres.